

# NOTRE-DAME DE BON SECOURS

## Fox-Amphoux (Var)

**Fig. 1 : Le vieux village de Fox-Amphoux perché sur sa colline. Notre-Dame de Bon Secours est sur la pente gauche de la colline, au milieu de la forêt. Faute de place sur les hauteurs, le village neuf est dans la plaine au Logis de Fox-Amphoux.**

Le vieux village de Fox-Amphoux se tient en haut d'une colline abrupte et isolée (alt 537 m) qui domine d'une centaine de mètres tout le paysage environnant ; on le voit de très loin. Du belvédère qu'il constitue on a une vue superbe sur les montagnes proches des Alpes du sud et des Gorges du Verdon.

Au nord de la colline, juste au pied d'une falaise, s'ouvre la chapelle troglodyte de Notre-Dame de Bon Secours. On y accède par un sentier caladé, démarrant 600 m au S.E. du Logis de Fox-Amphoux et montant au vieux village en traversant une belle forêt. Ce sentier caladé, jalonné d'oratoires, se prolonge jusqu'au vieux village.

La chapelle est représentée sur la carte IGN par une étoile rouge et l'abréviation chap.

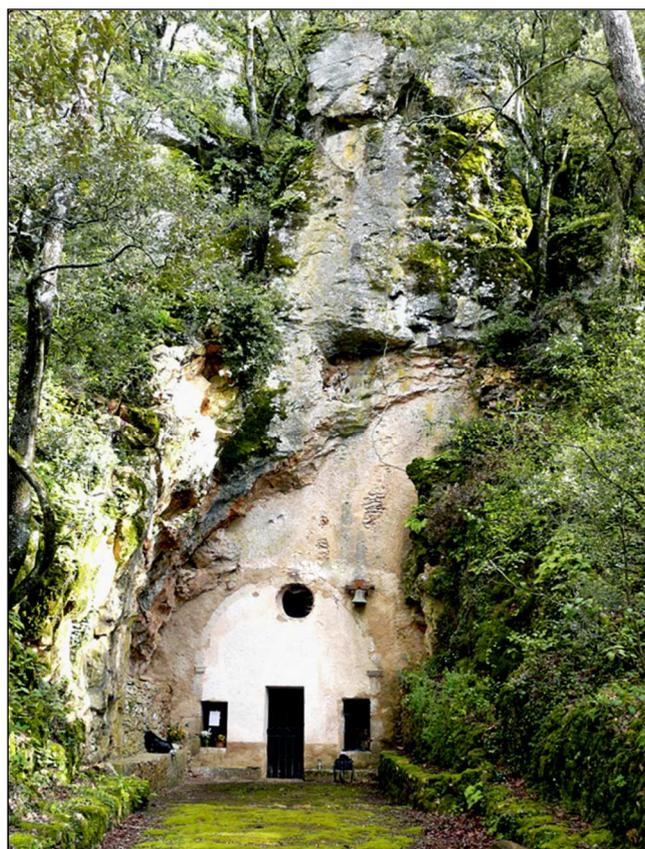
Carte IGN 3443 OT (Aups)		UTM 32
X 266.035	Y 4830.250	Z 505

### Toponymie

Le toponyme de *Fox-Amphoux* m'a toujours surpris, il a un côté mystérieux et complètement étranger à la Provence où il se situe. Les noms propres n'ont pas d'orthographe, dit-on ; mais certaines altérations surprennent. En Provençal, selon la graphie mistralienne, le village s'appelle *Fous Anfous*. La francisation de nombreux toponymes provençaux a transformé le s final en x ; c'est ainsi que l'on retrouve fréquemment *Foux* ou *la Foux* pour désigner une source (*fous*). En ce qui concerne l'altération en x dans un autre nom de village, on peut citer *Volx*, sur la Durance, dont l'appellation provençale est *Voous*, qu'il faut prononcer avec un o bref et un ou long, comme on le ferait pour *bau*. Par quelle crasse de scribouillard, le terme provençal *Fous* (source) est-il devenu *Fox* que les touristes britanniques traduiront pas *renard* ? Quant au *ph* de *Amphoux*, comment a-t-il remplacé le *f* ?

A Toulon on a le même type de problème avec la source *Sant-Felis* (Saint-Félix), qui après transformation du *f* en *ph* est devenue *Saint-Phelis*, puis, tant qu'à faire, *Saint-Philip* ! Le plus scabreux est arrivé sur le cadastre des Mayons où plusieurs *Jas* (bergerie) sont devenus *Jazz*, si Frédéric Mistral pouvait lire ce cadastre, il se retournerait dans sa tombe ! Mais, les écrits restent... Aujourd'hui, il n'est pas question de remettre en cause un nom officialisé par l'INSEE et passé dans les mœurs, même s'il a été massacré comme *Fox-Amphoux*. Autre variante : sur la carte de Cassini dont les levers furent exécutés entre 1756 et 1789, *Fox-Amphoux* figure sous le nom

de *Foz* ; autre rédacteur, autre orthographe !



**Fig. 2 : Une belle allée mène à la chapelle. Au sommet du rocher, le clocheton dont les vestiges sont à peine visibles. La cloche devait être autrefois plus haut sur la droite, avec un accès par l'intérieur.**

### DESCRIPTION

Un mur maçonné et crépi barre l'entrée de la grotte. Au bas du mur, s'ouvre une porte centrale encadrée par deux fenêtres; toutes les trois sont closes par des barreaux. Un oculus excentré domine la porte. Le tout est encadré par un bel appareillage voûté plein-cintre en pierres de taille (fig. 2). En haut et à droite de la façade, on trouve une cloche non encore dérobée par de stupides collectionneurs sans scrupules.

La partie visible de la cavité a une longueur de 10 m et une largeur de 6 m. La hauteur varie de 6 m à l'entrée à environ 2 m au fond. Dans la seconde moitié de la grotte, une dalle au sol supporte un autel de marbre. Un banc en maçonnerie a été construit le long de la paroi de droite quand on rentre. Sur l'autel

trône une statue de la Vierge à l'enfant, trois autres statues sont placées dans les rochers (fig. 3 et 4). De nombreux ex-voto (fig.3, 5) témoignent de la reconnaissance de ceux qui ont fait appel à Notre Dame.

La description faite par Louis Henseling (1932) n'est pas tout-à-fait identique à ce que nous avons vu: « *La chapelle a été aménagée dans une vaste grotte qui se prolonge fort haut par une longue et étroite fissure...Un rocher pyramidal surmonte cette façade et supporte un clocheton carré en briques roses et au toit pointu du plus bel effet. D'innombrables ex-voto, dont certains très anciens, tapissent les parois de la grotte...Sur le côté, à droite en entrant, un étroit couloir s'élève dans la roche et permet d'atteindre la cloche* ».

Aujourd'hui, le petit clocheton en briques roses est réduit à peu de chose. Au dessus du rocher qui domine la grotte, à une vingtaine de mètres de haut, on devine son embase et la petite croix métallique penchée qui le surmontait. Quant à l'étroit couloir menant à la cloche, il n'est en réalité constitué que de gradins naturels qui permettent d'escalader la paroi ouest inclinée de la grotte. La cloche scellée à l'extérieur ne peut plus être atteinte par l'intérieur (fig. 2 et 6).

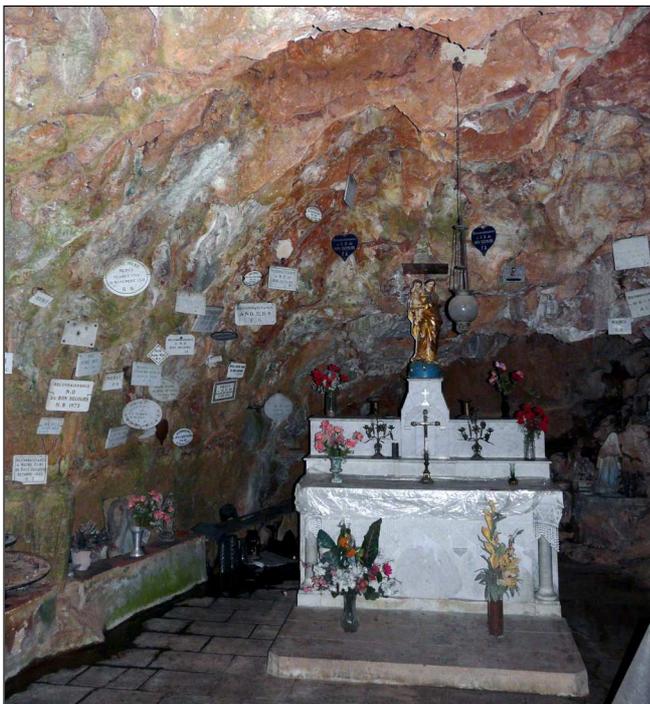


Fig. 3 : La paroi rocheuse exceptée, nous sommes ici dans une chapelle classique.

## HISTOIRE

Douze chapelles ou églises de Fox-Amphoux ont été répertoriées ; les plus anciennes : Sainte-Marie et Saint-Pierre sont citées par le pape Innocent II en 1130 et 1143. Nous n'avons pu savoir la date de construction de la treizième et dernière : N.-D. de Bon Secours! La maçonnerie du mur ferait penser au XVII<sup>e</sup> siècle, ou au XVIII<sup>e</sup> au plus tard. Cependant, située en face nord de la colline de Fox-Amphoux, la forêt dans laquelle se trouve la grotte est de celles qui attiraient les « druides ». *Ce sanctuaire rupestre doit remonter à une très haute antiquité, mais, aucun document d'archive, aucun cartulaire ne permet de fixer une date* (Henseling).

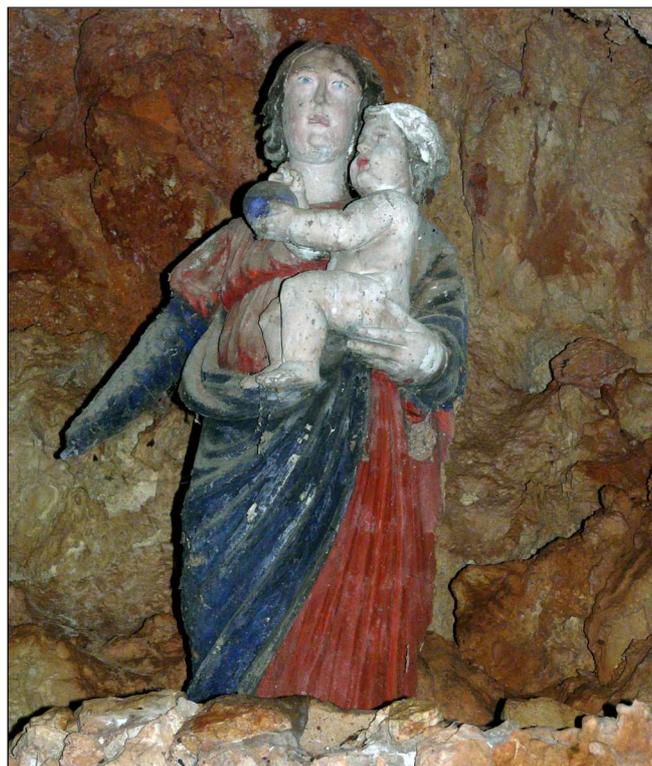


Fig. 4 : Une vieille statue en bois polychrome placée sur la paroi. Elle a perdu une main.

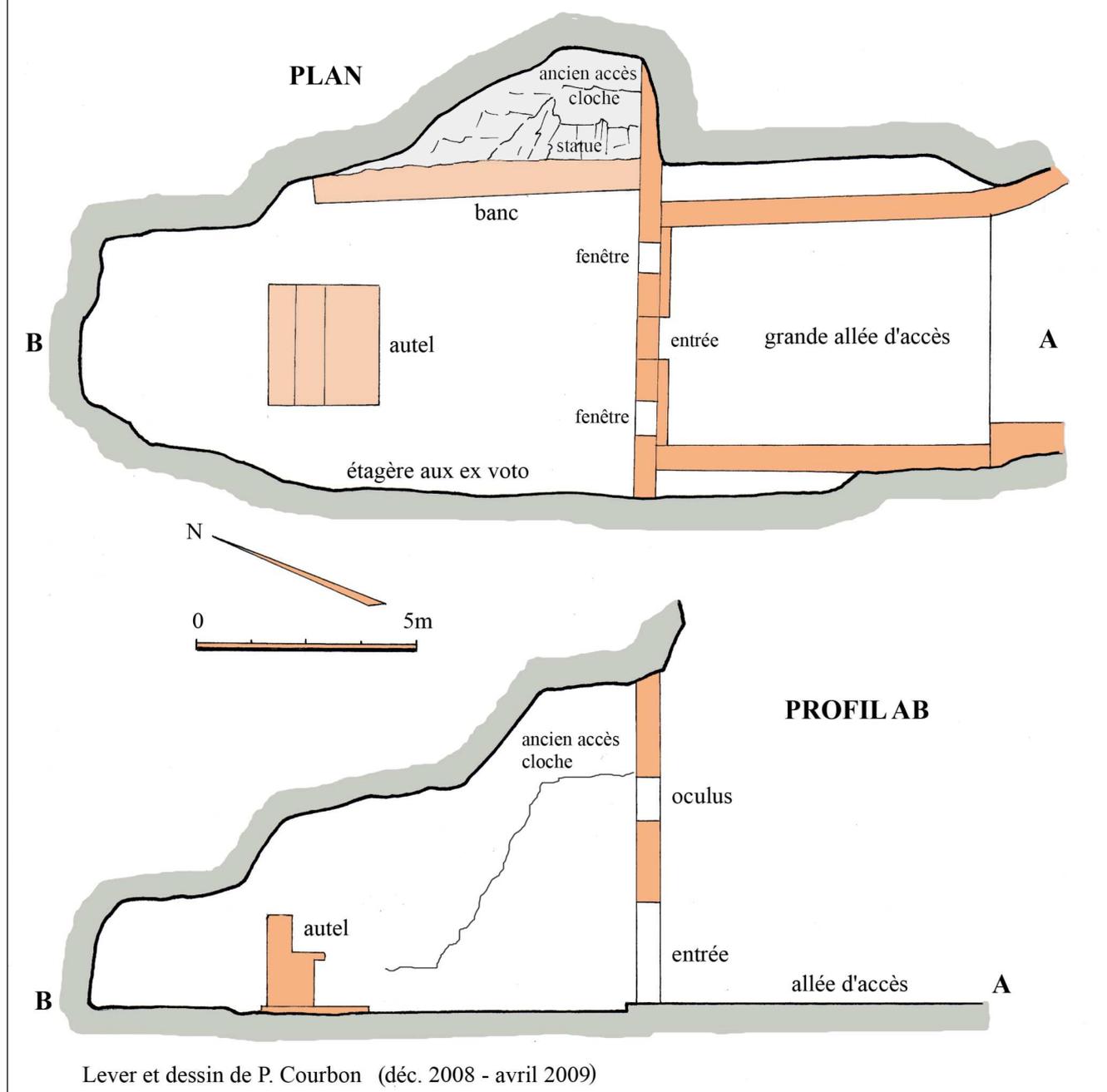
Il est amusant de citer l'un des plus anciens ex-voto de la chapelle. Il est dû à Paul-François Jean-Nicolas vicomte de Barras (1755-1829), la gloire du village. Déjà naufragé en 1776 avec le *Duc de Duras* puis en 1780 avec le *Sartine*, il essuya, en revenant des Iles Maldives au sud-ouest de l'Inde, une tempête épouvantable dont il réchappa. Dès son retour, en 1783, il se rendit pieds nus au sanctuaire de Notre-Dame pour y déposer un ex-voto qui le représente en face de son navire : *l'Actif*. Porté sur l'inventaire des Beaux Arts, il fut retiré de la grotte dans les années 1940 pour être confié à la garde du curé de Fox-Amphoux. Sage précaution !

Pendant la Révolution, le ci-devant(\*) Paul Barras devint député à la Convention et commissaire aux armées; c'est à ce titre qu'il dirigea la sanglante répression de Toulon après la reprise de la ville par Bonaparte, en 1793. On dit même qu'il vota la condamnation à mort de Louis XVI. Intime conviction ou acte d'un politicien suivant les courants d'idées porteurs ?

Fig. 5 : C'est pendant les guerres que l'on se rapproche le plus de Dieu et de ses saints.



# NOTRE-DAME DE BON SECOURS



**Fig. 6 :** Topographie exécutée à partir de l'extérieur de la chapelle. Les vestiges du clocheton se situent au sommet du rocher qui domine la chapelle, une vingtaine de mètres au dessus du sol.

Il n'y a plus d'offices à Notre-Dame du Bon Secours. Des processions s'y faisaient le 3 février pour la saint Blaise, en empruntant le chemin bordé d'oratoires qui va au vieux village. Rappelons que saint Blaise, évêque arménien, subit le martyre en 316, son corps étant déchiré à l'aide de peignes de fer ; cela lui valut d'être choisi comme patron par les cardeurs, un métier disparu en France. Dans le Var, il est aussi fêté à Figanières, Esparron, la Martre, Montfort et le Val.

(\*) Nous rappelons que sous la Révolution, on appelait « ci-devant » les personnes dépossédées de leur qualité ou de leur titre.

## BIBLIOGRAPHIE

- Louis HENSELING, 1932, En Zigzags dans le Var 3ème série, rééd. 1977, Jeanne Laffitte, Marseille, pp. 69-70
- Louis HENSELING, 1939, Zigzags dans le Var 9ème série, rééd. 1977, Jeanne Laffitte, Marseille, p. 45 (photo ex-voto)
- Louis HENSELING, 1947, Zigzags dans le Var 10ème série, rééd. 1977, Jeanne Laffitte, Marseille, p. 51
- Louis HENSELING, 1955, Zigzags dans le Var 11ème série, rééd. 1977, Jeanne Laffitte, Marseille, pp. 34-35
- Jacques SEILLE, Histoire de Fox-Amphoux, en vente en mairie